

# Maggie De Block, ministre de la Santé publique

## «Taxer les plus-values est injuste»

### LES PHRASES CLÉS

«*Tout serait tellement plus facile si les dépenses de santé pouvaient augmenter de 2,5% en plus de l'inflation, au lieu de 1,5% comme c'est le cas actuellement.*»

«*Il me semble logique que mes collègues au gouvernement soient venus frapper à ma porte.*»

«*Il a bien fallu aller chercher l'argent un peu partout. C'était la seule façon de préserver le patient.*»

### INTERVIEW

JASPER D'HOORE

**M**aggie De Block, ministre de la Santé publique (Open VLD), n'est pas du genre à se laisser déstabiliser facilement. Même au lendemain d'une manifestation de 18.000 employés du secteur non marchand contre sa politique d'austérité. «*En démocratie, chacun a le droit de manifester et de faire la grève. Chacun peut venir se fâcher devant ma porte*», lance-t-elle. «*Mais personnellement, je ne suis jamais allée manifester...*», ajoute-t-elle malicieusement en introduction à l'entretien qu'elle nous a accordé.

**La politique budgétaire n'est-elle pas le talon d'Achille du gouvernement Michel?**

Une fois mis en place, ce gouvernement a suscité des attentes élevées. On allait enfin pouvoir mettre en œuvre les réformes dont on parlait depuis dix ou quinze ans. Le problème, c'est que nous devons mettre en œuvre ces réformes en période de faible croissance économique. Ce qui fait que nous devons en même temps réaliser des économies. Tout serait tellement plus facile si les dépenses de santé pouvaient augmenter de 2,5% en plus de l'inflation au lieu de 1,5% comme maintenant.

**Nous pensions que vous ne feriez plus de concessions. Et voilà qu'il faut économiser 900 millions d'euros dans les soins de santé.**

Cette année, nous avons dépensé un milliard de plus pour les pensions et un demi-milliard de plus pour les soins aux personnes. Avec le vieillissement, cette tendance va se poursuivre au cours des prochaines années. Pour couvrir les dépenses sociales, nous demandons aux gens de travailler plus longtemps. Mais l'impact de ces réformes ne sera perceptible que sur le long terme. Avec cela, nous n'avons pas réglé le problème budgétaire actuel. Il me semble logique que mes collègues au gouvernement soient venus frapper à ma porte. Dans le gouvernement précédent, Annemie Turtelboom avait économisé sur la Justice? Son successeur Koen Geens se retrouve devant la même tâche. Mais on parle d'un budget de

deux milliards d'euros. Ce n'est pas là que nous allons pouvoir économiser un demi-milliard d'euros. Dans les soins de santé par contre, c'est envisageable.

**Comprenez-vous la colère des travailleurs du non-marchand?**

C'est normal que les gens soient fâchés. Il a bien fallu aller chercher l'argent un peu partout. C'était la seule façon de préserver le patient. Mais je rappelle quand même que le budget pour les soins aux personnes continue d'augmenter. Tout ce que nous faisons, c'est freiner sa progression. Tous les ans, nous injectons un demi-milliard supplémentaire dans les soins de santé. Un demi-milliard, ce n'est quand même pas rien.

**Affirmer que le patient est épargné, n'est-ce pas faire fi de la hausse des prix des antibiotiques?**

Les Belges prennent trois fois plus d'antibiotiques que les Néerlandais. Vous trouvez ça normal? Il ne fait pas plus froid chez nous. Nous voulons simplement endiguer la surconsommation. Mais il ne faudrait pas se focaliser sur les antibiotiques. Car si on prend l'ensemble des médicaments, les prix baissent. Le pacte conclu avec le secteur pharmaceutique oblige les médecins à prescrire la version la meilleure marché du médicament.

**Pendant le conclave d'octobre, vous avez recalé la proposition du CD&V de taxer les plus-values sur actions.**

Le dossier n'était pas mûr.

**Vous avez au passage évoqué votre mère, à la grande fureur du CD&V.**

Mes parents sont des gens modestes qui n'ont pas fait d'études. Ils ont vécu parcimonieusement pour pouvoir mettre un peu de côté pour leurs vieux jours. C'est cette poire pour la soif que ma mère utilise aujourd'hui. Allons-nous punir ces gens en les taxant? N'oubliez pas qu'ils ont gagné cet argent honnêtement et qu'ils ont déjà été taxés dessus. Une telle imposition sur les plus-values n'est pas juste.

**Le CD&V a rétorqué que l'objectif n'était pas de frapper les petits investisseurs.**

Ils ont modifié six fois leur projet en une seule journée. Wouter Beke a affirmé que je n'avais pas lu l'entièreté du texte. Eh bien, j'ai tout lu. Le projet ne prévoyait pas d'exception pour les fonds de pension. J'ai travaillé sur les pensions complémentaires, je connais bien la matière. Si j'estime qu'il y a un problème, je peux quand même le dire, non?

**Pouvons-nous conclure que l'Open VLD n'acceptera jamais de taxer les plus-values?**

Le CD&V formulera une nouvelle proposition lors de son congrès ce week-end. Nous allons minutieusement en examiner les conséquences. Qu'en sera-t-il pour mes parents ou des petits indépendants qui ont

un appartement en location? On parle toujours du grand capital, mais celui qui loue deux appartements ou possède quelques actions n'est pas à la tête d'un grand capital.

**Vous ne dites pas non.**

Il ne faut jamais dire jamais. Mais pour un libéral, l'imposition la plus juste, c'est le moins possible d'impôts.

**Avec toutes ces mesures d'économies, votre popularité risque d'en prendre un coup.**

Ce n'est pas parce que je suis populaire que je dois prendre des mesures populaires. Il est vrai que les attentes étaient élevées du fait que je suis moi-même médecin. Certains se demandent pourquoi je prends des décisions qui vont à l'encontre des intérêts du corps médical. Chaque décision, je la prends dans l'intérêt du patient. Ma mission est de maintenir le niveau qualitatif des soins. C'est tout ce qui m'intéresse.

**Lorsqu'on est populaire, on ne peut que perdre en popularité.**

À la longue, je vais finir par souhaiter être moins populaire. Tout le monde veut être premier de classe et une fois que vous êtes le premier, vous vous apercevez que les autres s'évertuent à vouloir briser les pieds de la chaise sur laquelle vous êtes assise. Heureusement, je peux là contre... (rires).

«*Ce n'est pas parce que je suis populaire que je dois prendre des mesures populaires.*»

**Maggie De Block, ministre de la Santé publique**